

Seulement 24 volts ont fait flamber les nouveaux trolleys

TRANSPORTS PUBLICS – Les premiers résultats de l’enquête menée pour connaître l’origine des incendies de deux bimodes pointent du doigt le système de commandes électriques à basse tension. Les TL veulent prendre le temps d’en savoir plus, avant d’envisager le retour des trolleys.

Par MEHDI-STÉPHANE PRIN

Publié le 31 mai 2005

>> Un court-circuit dans le câblage électrique à basse tension a suffi pour détruire totalement deux véhicules bimodes. Les TL attendent la fin de l’expertise menée par l’Institut de police scientifique pour décider de l’avenir des 26 trolleys rescapés. Ils resteront encore plusieurs semaines hors service.

Des courts-circuits dans des câbles électriques de 24 volts de tension ont suffi pour détruire totalement deux des nouveaux trolleybus bi- modes des Transports publics de la région lausannoise (TL). Voilà les premières conclusions de l’enquête menée pour connaître l’origine des incendies qui ont ravagé deux de ces engins particulièrement complexes. « Chaque fois, le feu s’est propagé depuis le circuit à basse tension, déclare Klaus Schaefer, porte-parole des TL. Cependant, la localisation ne facilite pas la tâche, car le câblage à 24 volts court de l’arrière à l’avant du véhicule. »

Les experts de l’institut de police scientifique de l’Université connaissent l’origine des problèmes des nouveaux trolleys, mais ils ne sont pas encore capables de la localiser avec précision. Cette nouvelle permet cependant d’innocenter les autres systèmes du trolley, comme les moteurs électriques, le diesel ou la génératrice. Les TL n’ont cependant pas l’intention de stresser les enquêteurs pour pouvoir remettre en service la flotte de 26 bimodes immobilisés, leur batterie de 24 volts débranchée. « Nous ne voulons pas précipiter les choses et mettre l’accent sur la sécurité de nos voyageurs, explique Klaus Schaefer. Une fois les causes des incendies connues avec certitude, il faudra encore apporter les modifications pour que de tels accidents ne puissent se reproduire. » Ces changements pourraient même impliquer une refonte complète du câblage à basse tension de ce trolley révolutionnaire, véritable ordinateur sur roues.

« Nous avons aussi l'intention de mandater un expert indépendant en accord avec le constructeur et les assurances, pour obtenir le feu vert pour la remise en service des trolleys articulés », ajoute Klaus Schaefer. Bref, leur retour dans les rues n'est pas pour ces prochains jours.

En attendant, les TL vont recevoir le renfort cette semaine de véhicules prêtés par Bâle, après ceux venus la semaine dernière depuis Lucerne, la Riviera vaudoise et Genève. La présence de ces bus étrangers devrait perdurer au moins jusqu'aux vacances d'été.



Les deux trolleys incendiés sont soumis à l'autopsie ces experts. Photo CHRIS BLASER

TROLLEYBUS BIMODES : le cimetière des éléphants disjonctés

Les lausannois se lèvent plus tard

Par ALAIN WALTHER

C'est un terrain vague qui appartient aux CFF. Face au Théâtre Kléber-Méleau, il n'y a d'habitude que caillasse et herbes folles, puis au loin, la voie ferrée, L'endroit sert à tout et à rien. Par exemple — entre autres manifestations — à la dernière édition de Lausanne Jardins.

Que symbolise ce troupeau abandonné ? La puissance des Transports en commun lausannois voire la lassitude de se rendre jour après jour au travail en trolleybus ? Les intentions des artistes (les TL) sur la friche restent hermétiques.

Alignés comme à la parade, vingt trolleybus bimodes flambant neufs et deux autres déjà flambés, poireautent. Car ces petits mastodontes sont' actuellement sous enquête pour cause d'autocombustion intempestive (24 heures du 20 mai). Protégés par un grillage et par la présence d'un, vigile, ils échappent quand même à l'humiliation urbaine : passer pour de vulgaires machins juste bons à être maculés des tags.